**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 23 (1894)

**Heft:** 3

**Artikel:** Bilan géographique de 1893 [suite et fin]

**Autor:** Alexis

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1038973

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Depuis lors, on a vivement attaqué le classicisme comme étant la base principale de l'instruction supérieure dans tous les pays civilisés d'Europe. Et ça n'a pas été sans succès, bien que le gymnase ait pu se maintenir encore presque partout en possession des parties les plus essentielles de son enseignement classique. Nous avons la ferme espérance qu'il le conservera à tout jamais, car en supprimant du programme l'enseignement des langues anciennes on romprait violemment le lien historique qui doit rattacher les siècles futurs à la civilisation antérieure de l'humanité, et en même temps on mettrait en grave péril les intérêts intellectuels et moraux des générations à venir.

*(La fin au prochain numéro.)*

# BILAN GÉOGRAPHIQUE DE 1893

**Par le Frère Alexis-M.** *(Suite et fin.)*

**Afrique.** — Les Espagnols, qui possèdent, sur les côtes du Maroc, les forteresses de *Ceuta, Melilla* et plusieurs autres, étaient en train de fortifier plus complètement la position de Mélilla, lorsque les Riffains, ou habitants berbères du *Riff* (rivage), sont venus en armes attaquer les travailleurs. La guerre s'en suivit, comme on le sait. Un moment on aurait pu croire que l'Espagne profiterait de l'occasion pour agrandir son domaine au Maroc, comme d'autres l'ont fait ailleurs. Elle a craint, sans doute, les complications diplomatiques. Elle aurait pu pour cela s'entendre avec la France.

*
* *

Faisons le tour du continent africain.

En face des Canaries, la colonie espagnole du *Rio de Oro,* ou de la Côte saharienne, est toujours sans limite officielle à l'intérieur, l'accord n'ayant pu se faire avec la France qui confine avec elle au cap Blanc, et compte prendre l'Adrar.

Rien de neuf au *Sénégal,* pas plus que dans la *Gambie* et la *Sierra Leone* anglais, la *Guinée* portugaise, la république de *Libéria,* tous devenus aujourd'hui de modestes esclaves de l'immense *Soudan* français.

La limite de la *Côte d'Ivoire* française et de la *Côte d'Or* anglaise a été régularisée ; mais celle du nord du *Togoland* allemand et du *Dahomey* français reste ouverte aux compétitions.

Par contre, dans la région du *Tchad,* un traité anglo-allemand du 18 novembre dernier a prolongé la ligne séparative du *Soudan* anglais d'avec le *Cameroun* allemand, depuis Yola, ville anglaise sur la Binué, jusqu'à la rive méridionale du lac Tchad. L'Angleterre, en concédant cette faveur à sa voisine, s'est réservée l'influence sur le

ment la nécessité de remplacer notre éducation européenne, encore essentiellement théologique et littéraire, par une éducation positive conforme à l'esprit de notre époque et adaptée aux besoins de la civilisation moderne.

*Wadaï* et le *Darfour,* qu'elle considère comme annexes du *Soudan* égyptien.

Reste à savoir si les Français accepteront ce partage anglo-allemand, qui ne les engage à rien, et qui semble leur barrer le passage du Congo au Tchad. Or, on sait que l'objet de nos efforts dans ces dernières années est de relier notre colonie du Congo au Soudan et même à l'Algérie à travers les déserts du Sahara central, dont l'influence nous est réservée par le traité de 1890 avec l'Angleterre.

Trop souvent les traités de délimitation, mal rédigés, ont donné lieu à des interprétations différentes et à des difficultés diplomatiques.

Dans le *Congo indépendant* de brillants succès ont été obtenus par les troupes nègres commandées par des officiers belges, sur les Arabes esclavagistes qui avaient massacré l'expédition Hodister, et qui exerçaient leurs cruautés dans tout le pays du haut Fleuve et du Tanganika. Les capitaines Vankerkhoven, Ponthier, Dhanis et M. Delcommune ont battu et dispersé les Arabes de l'Ouellé et des Stanley-Falls, enlevé les villes de Nyangoué et de Kassongo, et purgé toute la région, tandis que les capitaines Jacques et Joubert chassaient les négriers de la rive occidentale du Tanganika. Que les Allemands et les Anglais agissent avec autant de vigueur dans leurs possessions respectives de l'Afrique orientale, et la plaie cruelle de la *traite des Nègres* par les Arabes aura pris fin, beaucoup plus tôt qu'on aurait pu l'espérer.

Rien de nouveau dans l'*Angola* portugais, le *Damara* allemand, le *Capland* anglais, sauf que la révolte de Lobengula, chef des Matébélés des rives du Zambèze, a amené une expédition de la part de la Compagnie anglaise. Par accord avec le gouvernement du Cap, le territoire du *Swazi,* ci-devant neutre, a été cédé au *Transvaal,* de sorte que celui-ci aura bientôt son débouché sur la mer.

Rien à signaler dans le *Mozambique* portugais, ni dans l'*Afrique orientale* allemande et anglaise, où la colonisation s'organise, ni à *Madagascar,* où cependant les rapports sont tendus entre protecteurs et protégés, ni dans l'*Abyssinie* et le *Somal,* dévolus à l'Italie, ni même en *Egypte,* où l'ordre règne, ce qui nous invite à passer sans retard sur le continent asiatique.

**Asie.** — Sans parler de la *Turquie d'Asie* et de la *Perse,* toujours tiraillées par les influences russe et anglaise, ni de l'*Arabie,* peu intéressante pour nous, passons de suite au *Pamir,* ce point de l'Asie centrale où les empires du Czar blanc et de l'Impératrice des Indes, prennent contact.

Le *Pamir,* « ce Toit du monde », signalé déjà par Marco Polo, et qu'on désignait ci-devant sous le nom de *Monts Bolor,* est un haut plateau, vaste comme la Suisse, qui fait le nœud des chaînes de l'Hindoukoh, ou Caucase Indien, de l'Himmalaya, du Karakorum et du Thian-chan, si remarquables par leur élévation, qui atteint de 6000 à 8840 mètres. Les cols ou passages sont généralement à l'énorme altitude de notre Mont-Blanc, ce qui rend leur accès très difficile en tout temps, impossible les trois quarts de l'année. Toutes ces chaînes forment donc d'excellentes frontières naturelles pour les trois empires russe, chinois et anglais qui, du nord, de l'est et du sud, aboutissent au Pamir, de même que pour l'Afghanistan, qui y touche à l'ouest.

Le Khan de Kaboul, ou roi d'*Afghanistan,* qui est sous le protectorat de l'Angleterre, depuis que les Russes ont conquis Boukhara et menacé Hérat, vient de céder aux Anglais, contre une augmenta-

tion de pension annuelle (4,500,000 fr.), le territoire du *Kafiristan*, situé au sud de l'Hindoukoh, dans le bassin de l'Indus ; son royaume s'étend aussi au nord de cette chaîne et aboutit à l'Oxus, dont la rive droite dépend du Turkestan russe. Les Anglais ayant ainsi le versant sud du plateau de Pamir, les Russes, peut-être aussi les Chinois, ne tarderont pas à se partager le reste.

Dans l'*Indo-Chine*, quelques incidents de frontières ont eu pour conséquence un agrandissement considérable du territoiro français, aux dépens du royaume de *Siam*. La limite de l'Annam a été reportée de la ligne de partage des eaux à la rive gauche du Mékong, dont la rive droite même est sous notre surveillance. Il est question de créer sur le haut Mékong, dans le Laos, une sorte d'*Etat-tampon*, de façon à isoler la Birmanie anglaise du Tonkin français, et d'écarter ainsi, s'il se peut, les occasions de conflit

Pour cette année, l'*Empire chinois*, le *Japon*, la *Sibérie* ne donnent lieu à aucune modification géographique importante.

**Océanie.** — Il en est de même de l'*Océanie* en général, où la tranquillité règne et où les partages politiques sont à peu près terminés. L'Angleterre a pris possession officielle de la moitié méridionale du groupe des *Iles Salomon*, laissant l'autre partie à l'Allemagne. Il n'y a pas là, du reste, d'annexion nouvelle, car il est convenu de considérer comme anglaises toutes les petites îles que les autres puissances ne réclament pas.

Les *Nouvelles-Hébrides* sont toujours à l'état de possession indivise entre l'Angleterre et la France, comme les îles *Samoa* le sont entre l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis. Les îles *Tonga*, paraissent seules rester libres de toute ingérence étrangère.

Aux îles *Havaï*, par suite de manœuvres indignes de la part des Américains, la reine a été renversée du trône, cet archipel a failli passer sous la dépendance des Etats-Unis ; mais le président Cleveland a eu le courage de désavouer l'action de ses agents ; on espère donc le rétablissement de cette royauté indépendante, où le souvenir du Père Damien est toujours en grande vénération. Le gouvernement vient d'ériger à ce bienfaiteur des lépreux un superbe monument envoyé d'Angleterre par le comité dont le prince de Galles est président : magnifique hommage rendu par des protestants à un humble prêtre catholique.

**Amérique.** — L'*Amérique du Sud* conserve le triste privilège des révolutions périodiques et des guerres civiles, qui ruinent à tour de rôle ses plus beaux Etats.

Après le *Chili*, c'était l'*Argentine*, puis le *Brésil* qui renvoya son empereur pour tomber dans l'anarchie. En ce moment, Rio-de-Janeiro en subit les conséquences. Une partie de la flotte insurgée sous l'amiral de Mello canonne les forts restés fidèles au gouvernement de Peixoto. L'insurrection fait des progrès dans les provinces du Sud, et il a même été question d'une restauration de l'empire en faveur du fils de don Pedro.

L'*Argentine* et le *Chili* négocient paisiblement des rectifications de frontières mutuelles, tandis que le *Pérou*, loin de s'entendre avec l'*Equateur*, fait mine de s'emparer violemment de la plaine orientale dépendant de cette dernière nation, qui déjà est la plus petite des républiques-sœurs.

La *Colombie*, qui a reporté sa frontière jusqu'à la rive droite de l'Orénoque, le *Vénézuéla*, les *Guyanes*, l'*Amérique centrale* et le *Mexique* ne nous offrent pas cette année de remarque importante.

Toutefois, le canal maritime du Nicaragua subit en ce moment une crise financière ; mais l'appui formel des Etats-Unis et la déclaration récente du président Cleveland en assurent l'exécution « dans l'intérêt des marines du monde entier. »

Dans les régions polaires, signalons la nouvelle tentative du capitaine Nansen pour atteindre le pôle nord. Il est parti des côtes sibériennes pour passer au nord du Groenland et revenir, s'il se peut, par le détroit de Béring.

Laissons le *Canada* suivre en paix sa destinée et continuons notre voyage par la Grande république des Etats-Unis, qui vient de clore sa fameuse Exposition, la grande « foire du monde », dont on a dit tant de choses extraordinaires et originales, mais sur le succès de laquelle on n'est pas d'accord. Bien sûr que les Américains, s'ils n'ont pas en tout satisfait nos goûts européens, ont su faire plus grand que nous et qu'ils ont donné la mesure de ce qu'ils sauront produire le jour où, chez eux, les règles de l'art et le cachet de l'esthétique se joindront aux inventions industrielles dont ils ont déjà la spécialité.

En tout cas, c'était noblement fêter le quatrième anniversaire de la découverte de l'Amérique, et Christophe Colomb doit être fier de l'œuvre dont son génie a ouvert la voie, le jour où il a entrevu des populations nouvelles acquises à la connaissance du Christ et de la civilisation européenne.

Terminons par un mot sur l'*Heure universelle.*

Cette réforme avance toujours, quoi qu'en se transformant légèrement : elle va se simplifiant. La *Suisse* et l'*Italie* viennent d'adopter le méridien de Greenwich. Bien plus, l'Italie a rompu avec la double série des 12 heures du matin et 12 heures du soir, pour compter les heures de une à vingt-quatre. On dira simplement *treize heures, quatorze heures* au lieu de 1 heure, 2 heures de l'après-midi, etc.

Cette innovation est déjà usitée en Amérique et le sera tôt ou tard partout.

Sous peu, l'Europe aura trois heures officielles : l'*heure occidentale* ou du premier fuseau (Angleterre, Belgique, Hollande, Portugal, Espagne : la France se tient provisoirement à l'écart); 2° l'*heure centrale* ou du 2e fuseau (Suède, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse); 3° l'*heure orientale* ou du 3e fuseau (Russie, Turquie, Grèce). Elles correspondent avec les cinq heures adoptées en Amérique, et marquent un pas de plus vers l'application universelle du système des fuseaux horaires.

Dieu veuille que l'année 1894 ne voit s'accomplir que des œuvres de paix et de concorde internationale, plutôt que celles, toujours redoutables, dont nous parlions an début de notre bilan géographique 1893.

F. ALEXIS-M.

# DE L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

*(Suite.)*

C. *Avis particuliers.* — 1. La narration exige souvent un préambule.

Ce sera : *a)* La description du théâtre de l'événement. Le